Titre : **KUERT JACQUES** **Du 158e R.I.** **Evadé d'Allemagne** **1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Généalogies, biographies et monographies**
Auteur :	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE PELERIN** **N° 2114** **30 septembre 1917**	Transcripteur : **MFR** **Date :** **2011**

Ancestramil

JACQUES KUERT
EVADE D'ALLEMAGNE

Dernièrement, un train de marchandises entrait en gare de Payerne, petite ville au centre du canton de Vaud, en Suisse.
Un des chefs du convoi passant près d'un wagon de charbon découvrit un personnage qui d'abord ne répondit pas aux questions qui lui étaient posées, mais qui, lorsqu'il apprit qu'il était en Suisse, sortit de son tas de charbon.
C'était un prisonnier français évadé d'Allemagne et qui, après un voyage de cinq jours arrivait à Payerne.

Jacques KUERT, de Paris, soldat au 158e d'infanterie, vingt-quatre ans. Il a été fait prisonnier à Vaux, près de Verdun, en mars 1916. Dès son arrivée au camp de Mannheim, il était bien décidé à tenter son évasion. Comme il travaillait dans une fabrique de briquettes, il forme le plan de se cacher dans un wagon de combustible destiné à la Suisse. Il s'évade en plein jour, tandis qu'on le poursuit en lui tirant dessus ; mais il s'échappe, passe quelques jours dans la campagne en se cachant comme il peut, puis revient de nuit se glisser dans un wagon de briquettes. Avec une plaque de tôle, il se ménage un abri dans le charbon et attend ; bientôt le train est formé et notre voyageur est en route.
Comme provision, il a quelques biscuits qu'il a précieusement conservés et une bouteille d'eau ; ce sera toute sa nourriture pendant les cinq jours que durera le voyage.
Comme on le pense bien, celui-ci n'eut rien de confortable ; en cours de route, son abri s'effondra sous le poids des briquettes ; l'évadé réussit à changer de wagon et à s'installer de nouveau.

Le quatrième jour, son train arrive à Lyss, en Suisse, à la frontière des langues ; il entend depuis sa cachette parler allemand et français, mais il craint encore de se révéler trop tôt.

Le lendemain matin, il était à Payerne, où il fut découvert dans les circonstances relatées.
La population de la petite ville sui a fait un accueil chaleureux.

****

Ancestrami